

# Kazimierz Romaniuk

---

## Le problème de l'activité missionnaire de saint Pierre à Corinthe

---

Collectanea Theologica 46/Fasciculus specialis, 123-125

---

1976

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej [bazhum.muzhp.pl](http://bazhum.muzhp.pl), gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

KAZIMIERZ ROMANIUK, WARSZAWA

### LE PROBLÈME DE L'ACTIVITÉ MISSIONNAIRE DE SAINT PIERRE À CORINTHE

D'après l'opinion commune que l'on trouve aussi bien dans les biographies consacrées à saint Pierre que dans les études relatives à la chronologie de la vie de l'apôtre, on n'admet pas la possibilité d'une activité missionnaire de saint Pierre à Corinthe<sup>1</sup>. C'est ainsi que personne n'a été étonné lorsque le prof. Ph. V i e l h a u e r a constaté, au cours de la dernière session de la Studiorum Novi Testamenti Societas à Sigtune (Suède), que le problème du séjour de Pierre à Corinthe demeurait toujours ouvert<sup>2</sup>. Bien plus, certains des participants à ce même Congrès ont voulu savoir les raisons pour lesquelles le prof. E. K ä s e m a n n soutenait la thèse d'une activité missionnaire de saint Pierre à Corinthe.

Or, au moment où se tenait le Congrès de Sigtune paraissait dans les „Recherches des Sciences Religieuses" une étude de S. D o c k x, mais elle n'y fut pas mentionnée. Cependant l'auteur de cette étude, déjà connu par ses travaux sur la chronologie de la vie de saint Paul écrit ceci: „Entre Pâques 41, date de sa fuite de Jérusalem, et fin 42, il y a du temps à suffisance pour admettre que Pierre est monté à Antioche (41), y a établi l'Eglise du lieu sous son autorité personnelle, fondant ainsi le siège épiscopal d'Antioche, s'est rendu l'année suivante (printemps 42) en Asie

---

<sup>1</sup> Voir par exemple A. P e n n a: „Per questo invocano il prestigio di Pietro, indiscusso ed indiscutibile, anche se questi non aveva mai messo piede nella città" (*San Pietro*, Roma 1954, 193); cf. W. B a u e r, *Rechtgläubigkeit und Ketzerei im ältesten Christentum*, Tübingen 1934, 17; M. G o g u e l, *L'apôtre Pierre a-t-il joué un rôle personnel dans les crises de Grèce et de Galatie?* RHPPhR 27/1934/461ss.

<sup>2</sup> „Der Aufenthalt in Korinth kann demnach weder behauptet noch bestritten, wohl aber als möglich betrachtet werden" — a noté déjà O. C u l l m a n n, *Petrus. Jünger — Apostel — Märtyrer*, Zürich—Stuttgart<sup>2</sup> 1960, 62.

Mineure, y a prêché l'Évangile, puis s'est rendu de là à Rome (fin 42) en passant par Corinthe"<sup>3</sup>.

Sur quoi se base S. Dockx pour être aussi affirmatif? Il fait appel tout d'abord aux paroles d'un certain Denys, évêque de Corinthe, à la fin du II<sup>e</sup> siècle, ainsi qu'à l'existence d'un parti pétrinien à Corinthe qui se réclamait de Pierre comme administrateur de son baptême.

Mais il faut regarder de plus près ces deux arguments. Les paroles de Denys proviennent de sa lettre aux Romains citée par Eusèbe de Césarée dans son *Histoire Ecclésiastique* (II,25). Ce document a été signalé et utilisé par plusieurs auteurs, bien avant la parution de l'étude de S. Dockx<sup>4</sup>. Voici, d'après cet auteur, le passage qui concerne le séjour de Pierre à Corinthe: „Sans une telle admonition vous avez uni la plantation de Pierre et de Paul à Rome et à Corinthe et qui nous ont de même instruits. Et, après avoir enseigné ensemble en Italie, ils ont souffert le martyre en même temps“.

Il est donc clair que d'après Denys saint Pierre a non seulement eu une activité missionnaire à Corinthe, mais qu'il était présent dans cette ville en même temps que Paul. C'est donc Pierre qui, avec Paul, aurait fondé l'Église de Corinthe.

Quelle est la valeur de ce document et sur quoi se fonde la conviction de l'évêque Denys? Avant de donner une réponse à cette question, il convient de rappeler que ni les Actes de Apôtres ni les Lettres de Paul ne permettent de faire de Pierre le cofondateur de l'Église de Corinthe. Au contraire, on peut citer au moins deux textes d'après lesquels le fondateur de l'Église de Corinthe a été Paul seul. Voici ces textes: „Moi, j'ai planté, Apollos a arrosé; mais c'est Dieu qui donnait la croissance“ (1 Cor 3,6); ou bien: „Auriez-vous en effet des milliers de pédagogues dans le Christ, que vous n'avez pas plusieurs pères; c'est moi qui, par l'Évangile, vous ai engendrés dans le Christ Jésus“ (1 Cor 4,15)<sup>5</sup>.

Le problème se réduit donc à la question du séjour de Pierre à Corinthe alors que la communauté corinthienne avait déjà été fondée et organisée par Paul. Quelle est à cet égard la valeur du témoignage de Denys? Cette valeur nous semble très problématique à cause du silence complet du Nouveau Testament sur ce point. En outre, on peut se demander si l'évêque de Corinthe n'écrit pas sous l'influence d'un culte aux apôtres Pierre et Paul

<sup>3</sup> *Essai de chronologie pétrinienne*, RechSR 62/1974/229.

<sup>4</sup> Voir O. Cullmann, *op. cit.*, 60 s.

<sup>5</sup> „Was dieses Zeugnis von vornherein entwertet, ist die offensichtlich falsche und nicht nur von der Apostelgeschichte sondern auch von Paulus widerlegte Behauptung, die Gemeinde in Korinth sei von Petrus zusammen mit Paulus gegründet worden“ (O. Cullmann, *op. cit.*, 61).

dans sa ville épiscopale?<sup>6</sup>. Ne songeait-il pas à souligner ainsi la dignité de sa ville? Ecrivant sa lettre aux Romains, il voulait peut-être laisser un témoignage écrit sur l'activité des deux apôtres éminents non seulement à Rome, mais également à Corinthe.

Mais S. D o c k x construit aussi son argumentation à partir de l'existence d'un parti pétrinien à Corinthe. Voici ce qu'il en dit: „Cette prédication de Pierre en Asie Mineure et son passage à Corinthe expliqueraient le mieux pourquoi, une dizaine d'années plus tard (53—54) certains, à Corinthe, se sont réclamés de Pierre comme ayant été baptisés par lui (1 Cor 1,12) et pourquoi Paul peut faire allusion, dans cette même lettre, à la manière bien connue d'évangéliser de Pierre, notamment qu'il était accompagné, dans ses tournées apostoliques, d'une femme-soeur”<sup>7</sup>.

Qu'on nous permette de ne pas nous arrêter sur le second point de cette argumentation, c'est-à-dire sur la mention de la „femme-soeur” qui accompagnait Pierre lors de ses voyages missionnaires. Cette remarque, par ailleurs bien énigmatique, vaut pour toute l'activité missionnaire de Pierre et pas nécessairement pour son séjour à Corinthe. Cependant le premier point de l'argumentation de S. D o c k x est le suivant: puisqu'il y a à Corinthe de gens qui se disent „être de Pierre” (*ego de Cepha*), on doit en conclure que Pierre a enseigné à Corinthe. C'est à cause de contacts personnels que certains Corinthiens ont pu se sentir liés à Pierre. Mais une telle argumentation n'est-elle pas une explication *obscurum per obscurius*? L'origine d'un parti pétrinien nous est aussi inconnue que l'activité personnelle de Pierre à Corinthe. Il faut remarquer en outre, que les adversaires de Paul, non seulement ceux de Corinthe, mais aussi ceux de Galatie, de Philippe et d'ailleurs, se réclamaient également d'un certain lien avec Pierre. Ajoutons enfin que S. D o c k x n'est pas très précis quand il affirme à propos de 1 Co 1,12: „Certains, à Corinthe, se sont réclamés de Pierre comme ayant été baptisés par lui”. Il ne résulte pas de ce passage de 1 Cor qu'il y avait à Corinthe des gens qui se considéraient comme baptisés par Pierre. On peut simplement dire que des gens se sont déclarés „être de Pierre” sans qu'on puisse expliquer l'origine d'une telle conviction.

C'est pour toutes ces raisons que l'hypothèse d'une activité missionnaire de Pierre à Corinthe doit être considérée avec une extrême réserve.

<sup>6</sup> Voir aussi Eusèbe, *Hist. Eccl.* II, 25, 7—8.

<sup>7</sup> *Art. cit.*, 230.